

en extase et rendait des prophéties. Priscille et Maximille, femmes d'une beauté remarquable, étaient devenues ses disciples et l'accompagnaient dans tous ses voyages; car dans la secte des montanistes, les femmes administraient les sacrements et prêchaient dans les églises.

Ils condamnaient les secondes noces, admettaient une distinction de viandes, et avaient trois carêmes qu'ils observaient avec une grande rigueur. Mais comme si toutes ces accusations n'étaient pas suffisantes pour rendre odieux Montanus et ses sectaires, saint Jérôme a calomnié ces hérétiques en supposant qu'ils adoraient une seule personne dans la Divinité: car la coutume des théologiens est de grossir les fautes aux dépens de la vérité, pour accabler leurs adversaires.

Les Martyrologes indiquent la fête de Soter comme celle d'un martyr, le 22 avril de l'an 179, et leur opinion a été suivie par le cardinal Baronius. Mais il ne paraît pas que ce pape ait répandu son sang pour la religion, ou qu'il soit mort dans la prison, ou même qu'il ait souffert le bannissement pour Jésus-Christ.

Il ordonna que les prêtres seraient à jeun avant de dire la messe, et il défendit aux religieuses de toucher les vases sacrés ou d'approcher de l'autel pendant que le prêtre célébrerait les saints mystères; mais tous ces règlements paraissent fabuleux. On lui attribue encore une loi qui ordonnait qu'une femme ne serait reconnue comme femme légitime qu'après la bénédiction du mariage par le prêtre, et lorsque ses parents l'auraient remise à son mari. Les deux Épîtres et quelques décrétales qu'on a données sous son nom passent dans l'esprit de tous les savants pour des ouvrages supposés.

## ÉLEUTHÈRE,

MARC-AURÈLE,  
empereur.

14<sup>e</sup> PAPE.

COMMUNE,  
empereur.

Naissance d'Éleuthère. — Il est accusé d'avoir partagé l'hérésie des montanistes. — Nouvelle hérésie des valentiniens. — Ils adorent trente dieux. — Ils ordonnent de se livrer aux débauches les plus infâmes. — Fourberie des historiens sacrés. — Mensonge sur la prétendue conversion du roi d'Angleterre. — Fausseté du martyre d'Éleuthère. — Son corps est conservé au Vatican et dans la Calabre. — L'avarice des prêtres a multiplié les reliques des saints.

Saint Éleuthère était Grec de nation et originaire de l'Épire; Nicopolis était sa patrie, et son père se nommait Abundantius. Au commencement de son pontificat il reçut la célèbre députation des martyrs de Lyon, au sujet des montanistes, qui excitaient de grands troubles parmi les fidèles de l'Asie et qui menaçaient d'envahir les Gaules. Saint Irénée, qui avait été élu évêque de Lyon après la mort de saint Photin, fut chargé de porter au pontife les lettres qu'on lui adressait pour l'engager à s'opposer aux progrès de la nouvelle hérésie des montanistes.

Plusieurs auteurs ont pensé qu'Éleuthère s'était laissé entraîner lui-même par les montanistes, qui avaient un grand extérieur de piété; mais dans tous les cas le saint-père trouva bientôt d'autres occupations dans le sein de son Église. Blaste et Florin, prêtres apostats, qui avaient été déposés

pour leurs erreurs, se soulevèrent contre la doctrine reçue et propagèrent l'hérésie des valentiniens, dont le chef, nommé Valentin, professait la philosophie platonicienne.

Cet hérésiarque et ses sectateurs attribuaient aux paroles de l'Écriture des sens figurés et condamnaient les livres saints. Ils adoraient trente éons, qu'ils regardaient comme des dieux nés les uns après les autres. Ils permettaient les plus grandes impuretés, et prétendaient que personne ne pouvait atteindre à la perfection, qu'il n'eût donné de l'amour à une femme.

Vers la même époque, le roi Lucius, qui régnait dans une partie de la Grande-Bretagne, envoya une ambassade à saint Éleuthère pour lui demander les moyens de devenir chrétien. Fleury et quelques auteurs ont adopté ce conte, et le prennent pour un fait réel, en rejetant seulement comme fabuleuses les circonstances de la conversion de Lucius. Mais d'après les témoignages d'historiens véridiques, il est démontré que Grégoire est le premier pontife qui se soit occupé de convertir les Anglais : il est possible qu'il y eût déjà des chrétiens dans la Grande-Bretagne, mais il est faux qu'Éleuthère ait envoyé des prédicateurs, à la prière d'un roi de ce pays.

Le saint-père combattit l'opinion de Tatien, qui voulait qu'on s'abstînt de viandes, et il ordonna aux fidèles de manger la chair de tous les animaux. Depuis, on a réformé sur ce point comme sur beaucoup d'autres le système des premiers chrétiens et même celui des apôtres.

Éleuthère, après avoir gouverné son Église avec une grande prudence, l'espace de quinze ans et vingt-trois jours,

mourut en paix dans l'année 194, et fut enterré au Vatican, s'il faut en croire le Pontifical de Damase. Le Martyrologe moderne et le Bréviaire romain lui accordent la qualité de martyr, et indiquent le jour de sa fête dans l'office de l'Église.

Son corps est conservé au Vatican, où l'on célèbre en son honneur de grandes solennités : la ville de Troyes, dans la Pouille, prétend également posséder le corps de cet évêque. Du reste ce n'est pas le premier exemple de la fourberie des prêtres, qui ont multiplié les reliques pour extorquer les offrandes des fidèles.

Pendant le pontificat d'Éleuthère, saint Clément d'Alexandrie écrivait les Stromates ou titres de la philosophie chrétienne. Un des passages les plus remarquables de ses ouvrages est celui qui traite du mariage : saint Clément rapporte d'abord les diverses opinions des philosophes « Démocrite » et Épicure, dit-il, regardaient le mariage comme la principale source de nos douleurs ; les stoïciens le considéraient » comme un acte indifférent, et les péripatéticiens, comme le » moindre de tous les maux ; mais tous ces philosophes ne » pouvaient pas le juger sainement, étant adonnés aux pratiques infâmes de la sodomie.

» Dans la religion chrétienne, le mariage est une institution » morale ; la conformation naturelle de notre corps nous le » commande, et le Créateur nous a dit : Croissez et multipliez. » D'ailleurs n'est-ce pas la plus grande perfection dont » l'homme soit capable que celle d'engendrer des êtres qui » lui succéderont éternellement dans la série des âges ? Le » mariage est le germe de la famille, la pierre angulaire de

» l'édifice social; et les prêtres chrétiens doivent les premiers  
» en donner l'exemple en contractant des unions sacrées.

» Les nicolaïtes, les disciples de Carpocrate et de son fils  
» Épiphane, ont prêché la communauté des femmes, et se  
» sont rendus coupables d'un grand crime devant Dieu; et  
» cependant ils sont moins coupables encore que les marcio-  
» nites, qui tombant dans l'excès contraire, ont renoncé aux  
» douceurs du mariage, pour ne pas augmenter le nombre  
» des fils de l'humanité. Je blâme Tatien, qui prétend que le  
» commerce des femmes détourne de la prière; et je con-  
» damne également Jules Cassien, qui, en haine de la généra-  
» tion, affirme que le Christ n'a jamais eu que les apparences  
» des parties viriles du corps humain.

» Tous ces hérétiques ont pareillement condamné ceux qui  
» soutiennent avec raison que l'homme doit user, selon le  
» libre arbitre, de la liberté que Dieu lui a donnée de prendre  
» une femme: les uns prétendent que toutes les voluptés,  
» même le péché contre nature, sont permises aux fidèles; les  
» autres, bien différents des premiers, poussent la continence  
» à ce point, qu'ils regardent comme sacrilège toute union de  
» la chair et condamnent jusqu'à leur propre origine. Ces  
» insensés veulent imiter le Christ, sans considérer que  
» Jésus n'était pas un homme ordinaire, et refusent obstiné-  
» ment de suivre l'exemple des apôtres saint Pierre et saint  
» Philippe, qui étaient mariés et avaient un grand nombre  
» d'enfants... »

## SAINT VICTOR,

PERTINAX,  
empereur.

15<sup>e</sup> PAPE.

SÉVÈRE,  
empereur.

Les dates deviennent plus certaines. — Élection de saint Victor. —  
Hérésie de Théodote. — Hérésie d'Albion. — Le pontife approuve  
le schisme de Montanus. — Il favorise deux femmes montanistes.  
— Il condamne Praxéas. — Disputes scandaleuses dans l'Église.  
— Conduite orgueilleuse de Victor. — Le pape fourbe et ambitieux  
est réprimandé par saint Irénée, qui lui refuse toute obéissance.  
— Les prêtres honorent le saint-père comme martyr.

Victor était Africain de nation, et fils d'un nommé Félix. L'apostat Théodote, rentré dans le sein de l'Église, devint le chef d'une nouvelle secte, qui causa du scandale vers le commencement de ce pontificat. Sa doctrine enseignait que Jésus-Christ appartenait à la nature humaine, et ses disciples publièrent que l'évêque Victor partageait leur sentiment.

Le pontife détruisit bientôt cette calomnie en excommuni-  
nant Théodote avec Artéman, son disciple, qui forma en-  
suite une nouvelle secte. Il condamna en même temps les  
vieilles erreurs d'Albion et de quelques autres hérésiarques,  
qui semblaient vouloir se ranimer à la faveur de la paix dont  
jouissait l'Église.

Mais comme l'infailibilité n'était pas encore établie, Vic-  
tor se laissa séduire par les montanistes. Tertullien, qui s'é-  
tait déclaré pour ces novateurs, assure que l'évêque de Rome

approuvait les prophéties de Montanus et des deux femmes Priscille et Maximille qui le suivaient.

Une autre hérésie se déclara bientôt après dans l'Église. Praxéas, qui avait contribué à la proscription des prophéties de Montanus, inventa le patripassianisme, qui détruisait la distinction des personnes en Dieu. Victor attaqua ce nouveau schisme, et tint à Rome un concile, où il condamna Praxéas, qui reconnut son erreur.

Vers la même époque, s'éleva la célèbre contestation au sujet de la fête de Pâques. Jusqu'alors la différence des sentiments et des usages sur ce point de discipline n'avait pas été capable d'altérer la paix des Églises chrétiennes : mais Victor s'attribuant injustement un droit de supériorité sur ses frères, écrivit contre toutes les Églises d'Asie des lettres véhémentes, et il menaça d'excommunier les fidèles qui n'adopteraient pas son opinion.

La conduite du saint-père mécontenta un grand nombre d'évêques : ceux mêmes qui combattaient le sentiment des Asiatiques refusèrent d'adhérer aux opinions du pape ; et comme ils avaient assez de puissance pour dire au pasteur de Rome ce qu'ils pensaient de ses prétentions, ils le réprimandaient en termes durs et énergiques. Saint Irénée le censura également dans une lettre qu'il lui écrivit au nom des chrétiens des Gaules.

Saint Victor fut alors obligé de se soumettre aux remontrances et aux censures des évêques d'Occident. Il vécut encore quelques années : les Pontificaux assurent que le martyr termina sa vie vers l'an 202 ; mais les Martyrologes du nom de saint Jérôme ne lui donnent que le titre de confesseur.

## HISTOIRE POLITIQUE DU DEUXIÈME SIÈCLE.

L'empereur Trajan. — Ses qualités. — Ses vices. — Les chrétiens se révoltent contre les lois. — Il est obligé de les punir. — Sa mort. — On érige sur son tombeau la fameuse colonne Trajane. — Adrien. — Sa libéralité extraordinaire. — Ses cruautés. — Il se retire à Tibur, lieu de délices. — Sa passion pour un cheval de chasse. — Sa jalousie contre les hommes de mérite. — Ses infâmes voluptés. — Il se fait déclarer dieu par un décret du sénat. — Il fait massacrer six cent mille Juifs. — Ses exactions envers ces malheureux. — Antonin dit le Pieux. — Il souffre les adultères de sa femme. — Ses qualités. — Maxime que les rois devraient écrire en lettres d'or sur le frontispice de leurs palais : « Il vaut mieux sauver un seul citoyen que tuer mille ennemis. » — Antonin le Philosophe parvient à l'empire. — Débauches scandaleuses de Faustine. — Antonin encourage les sciences. — Il associe son gendre à l'empire. — Débauches de L. Verus. — Quatrième persécution. — Mort d'Antonin. — Il est empoisonné par son fils. — Caractère de Commode. — Abus monstrueux du pouvoir des princes. — Il fait jeter dans une fournaise le maître des bains, qui lui avait versé de l'eau trop chaude. — Il se fait déléger les honneurs divins. — Il entretient dans son palais trois cents jeunes garçons et trois cents jeunes filles pour ses honteuses voluptés. — Son impudicité. — Ses incestes. — Exemples de sa cruauté. — Ses exploits horribles avec les gladiateurs. — Il est empoisonné par Marcia, et étouffé par un athlète. — Pertinax lui succède. — Sa sévérité pour réprimer les désordres de la milice. — Les sol-